

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

La Revue Canadienne

DU MONDE POLITIQUE, RELIGIEUX, LITTÉRAIRE, INDUSTRIEL, ET COMMERCIAL.

LOUIS. O. LETOURNEUX, RÉDACTEUR EN CHEF.

PARAISANT LES Mardi et Vendredi

CONDITIONS D'ABONNEMENT. (Payable d'avance.)

Table with subscription rates: Abonnement au Journal semi-hebdomadaire seul, Abonnement à l'Album Mensuel, Liste-rail et Musical, etc.

La Revue Canadienne publie un Album littéraire et musical, paraissant tous les mois, par livraisons de 32 pages de matières littéraires et d'œuvres de musique. Les douze livraisons de l'année contiennent matière de 10 volumes ordinaires.

Education.

Industrie

Progrès.

MAISON DE LA CORPORATION.

AFFAIRES D'EUROPE.

ANGLETERRE.—Revenu de la Grande-Bretagne pour le trimestre et l'année finissant le 5 avril 1848, comparé avec pareilles périodes de 1847.

Table with 4 columns: Année 1847, Année 1848, Trim. 1847, Trim. 1848. Rows include Douanes, Excise, Timbre, etc.

Augmentation sur le trimestre en faveur de 1848, £402,575. Diminution sur l'année 1848 £2,218,511. Les produits de l'année 1848, comparés à ceux de 1847, présentent une différence en moins de £2,218,511.

Les chartistes.—Le fantôme chartiste a enfin quitté sa région des nuages; il est là maintenant en chair et en os, irrité, menaçant et tout prêt à faire retentir ses milliers de voix, à frapper de son robuste bras l'édifice social et politique.

Tout bien choisi que semble aux chartistes la conjoncture, cependant l'œuvre paraît ardue et difficile. John Bull cède peu à l'entraînement, et sans entraînement point de grande révolution possible.

Le dernier spécimen offert en février par les Parisiens a trouvé d'heureux imitateurs à Vienne, à Berlin, à Milan et à Venise. Par le succès presque systématique de cette façon de procéder, on est assez enclin à penser que la tactique des chartistes est définitive.

Bien téméraire, cependant, serait celui qui prophétiserait sur l'issue d'une lutte probable. Depuis sept semaines nous avons assisté à des événements si inattendus, à des bouleversements si prodigieux, que rien maintenant ne

peut surprendre, ni étonner. Pourtant si l'on considère l'état des choses et des esprits, si l'on étudie un peu attentivement l'opinion publique, la balance des forces morales, les éléments de l'agression et ceux de la résistance, on reste bientôt convaincu que les masses ne sont point sympathiques aux chartistes et que si le nombre des bayonnettes à leur opposer est peu considérable, ils trouveront une opposition autrement redoutable parmi les différentes classes de la population.

AFFAIRES DE FRANCE.

EXTRAIT D'UNE CORRESPONDANCE DU COURRIER DES ÉTATS-UNIS.

Paris, 13 avril 1848. La grande préoccupation du moment est, sans contredit, l'approche des élections pour l'assemblée nationale, fixées, comme vous le savez, au 23 avril.

Tous ceux qui veulent sincèrement le triomphe certain et régulier des institutions républicaines sont d'accord dans ce sentiment, qu'il faut que les nouveaux représentants soient, avant tout, et surtout, partisans fermes, déclarés de la République.

Maintenant, parmi les candidatures que je ne vous cite pas, il en est un grand nombre encore qui, sans avoir dans le pays de ces renommées incontestées comme celles que je viens de vous rappeler, comptent de nombreux et utiles travaux qui leur ont acquis une réputation qui grandira vite au contact des grandes affaires de l'Etat.

certain à cet égard, puisqu'il s'agit et d'une mission toute différente et d'une opération partielle, ont cependant un certain sens. Comme l'expression de l'opinion de cette population de Paris qui, lorsqu'elle se montre forte et unie dans ses sentiments, exerce une influence si considérable sur la France, les élections de la garde nationale de Paris, dans cette limite, sont déjà d'une augure heureux pour les élections générales.

Quelques journaux anglais apportés en cette ville par les passagers Canadiens du Britannia, nous donnent les détails suivants sur les affaires en Europe aux dernières dates: ANGLETERRE ET IRLANDE.

La dernière lecture du bill pour la protection de la couronne, M. Hume répéta les objections qu'il avait faites contre la mesure, et proposa que cette lecture fût remise à six mois.

Le mardi 15, les clubs se déclarent en permanence pour la nuit. On envoya des émissaires dans le faubourg St. Antoine; on sonna le tocsin vers 4 heures du matin, et on commençait à élever des barricades.

Toutes ces tentatives d'insurrection ont été promptement comprimées et ont donné une nouvelle force au gouvernement provisoire dont M. Lamartine est l'âme: comme elles ont montré la faiblesse du parti de MM. Ledru-Rollin, Flocon et Blanc.

protestants par une adresse en date du 3 avril, pour les engager à se préparer au combat. Le 15, les commerçants de Dublin donnèrent une soirée aux Repealers de cette ville, à l'occasion du retour de la députation envoyée à Paris pour y porter les félicitations de l'Irlande.

M. Smith O'Brien s'adressa longuement aux convives réunis. Il raconta la réception bienveillante qu'il avait reçue du gouvernement provisoire. Il se réjouissait que la réponse de Lamartine eût satisfait le gouvernement en même temps qu'elle le satisfaisait lui-même.

Dimanche, le 16 avril, les rues étaient encombrées de processions se rendant sur le Champ-de-Mars. Voici quelle était l'origine de ce mouvement. Samedi, la veille, à une séance du gouvernement provisoire, des paroles très acrimonieuses avaient été échangées entre les ultra-républicains et les membres plus modérés.

Cette réunion se composait d'environ 150,000 personnes. Néanmoins la journée se passa sans collision. Une correspondance d'un journal anglais que nous avons sous les yeux dit que le lundi suivant il y eut un coup de main qui a été renversé par l'attitude ferme de la garde nationale, de la garde mobile et des troupes.

Le mardi 15, les clubs se déclarent en permanence pour la nuit. On envoya des émissaires dans le faubourg St. Antoine; on sonna le tocsin vers 4 heures du matin, et on commençait à élever des barricades. Mais le gouvernement avait tout prévu; il avait appelé dans la nuit la garde nationale de la banlieue et l'avait fait passer sur tous les points de la ville.

Le mardi 15, les clubs se déclarent en permanence pour la nuit. On envoya des émissaires dans le faubourg St. Antoine; on sonna le tocsin vers 4 heures du matin, et on commençait à élever des barricades. Mais le gouvernement avait tout prévu; il avait appelé dans la nuit la garde nationale de la banlieue et l'avait fait passer sur tous les points de la ville.

Le mardi 15, les clubs se déclarent en permanence pour la nuit. On envoya des émissaires dans le faubourg St. Antoine; on sonna le tocsin vers 4 heures du matin, et on commençait à élever des barricades. Mais le gouvernement avait tout prévu; il avait appelé dans la nuit la garde nationale de la banlieue et l'avait fait passer sur tous les points de la ville.

Le mardi 15, les clubs se déclarent en permanence pour la nuit. On envoya des émissaires dans le faubourg St. Antoine; on sonna le tocsin vers 4 heures du matin, et on commençait à élever des barricades. Mais le gouvernement avait tout prévu; il avait appelé dans la nuit la garde nationale de la banlieue et l'avait fait passer sur tous les points de la ville.

Le mardi 15, les clubs se déclarent en permanence pour la nuit. On envoya des émissaires dans le faubourg St. Antoine; on sonna le tocsin vers 4 heures du matin, et on commençait à élever des barricades. Mais le gouvernement avait tout prévu; il avait appelé dans la nuit la garde nationale de la banlieue et l'avait fait passer sur tous les points de la ville.

ATELIER TYPOGRAPHIQUE

REVUE CANADIENNE

Impression de toutes espèces en français et anglais : LIVRES, AFFICHES, PROGRAMMES, CATALOGUES, CARTES, CIRCULAIRES, CONNAISSANCES ET FACTUMS D'APPEL, BLANCS D'AVOCATS, DE NOTAIRES, ETC.



LA REVUE CANADIENNE

MONTREAL, 9 MAI 1848.

Ceux de nos abonnés qui changent de résidence, voudront bien nous en prévenir afin de ne pas éprouver de retard dans la réception du journal.

PROSCRIPTION! PROSCRIPTION!

Nous sommes fort amusés depuis quelque temps en voyant les mots ci-dessus en tête de quelques articles des journaux conservateurs du pays. Ces braves journaux se plaignent amèrement que le patronage de la couronne soit exercé par le temps qui court à l'avantage des hommes qui par le passé, ne pouvaient jamais y prétendre, nous voulons dire des libéraux. Ce n'est que justice de la part de ceux que le parti libéral a porté au pouvoir, de protéger et de préférer les hommes de leur parti, lorsqu'il s'agit de nominations aux emplois et charges publics. C'est d'autant plus étranges et inconvenant de voir les conservateurs prendre à ce sujet des airs et des tons de proscriptions et de martyrs qu'ils se prétendent les avocats sincères du gouvernement responsable et en ont agi ainsi eux-mêmes tout le temps qu'ils ont été au pouvoir. Alors ne nous disaient-ils pas que cette pratique de choisir parmi les siens pour la nomination aux emplois était conforme aux principes du gouvernement responsable? Est-ce que depuis qu'ils sont tombés du pouvoir cela serait changé? Mais il y a une autre raison qui les fait agir ainsi et crier à l'injustice et à la proscription. C'est de la vieille tactique tory. On espère par là créer à la longue de l'antagonisme entre le gouverneur-général et ses ministres, et le pousser à se mêler de ce dont ses ministres seuls sont responsables. Mais nos bons amis les conservateurs comptent sans leur hôte cette fois, car lord Elgin a trop le sentiment de sa dignité personnelle et connaît trop ses devoirs pour arrêter la marche politique de ceux en qui le pays a placé toute sa confiance.

Quant aux demandes et réclamations que nos adversaires politiques adressent sans cesse à la présente administration et dont ils l'assiègent depuis son entrée en office, il faut dire qu'ils ne sont pas honteux pour les faire, car après avoir fait tous leurs efforts pour empêcher les libéraux d'arriver au pouvoir; après les avoir si longtemps traités brutalement et en vrais proscriptions, c'est manquer de tout sentiment de pudeur et de convenance pour ne rien dire de plus de les tourmenter aujourd'hui pour en obtenir des faveurs, et quand on les renvoie, de crier à la proscription.

Nos adversaires politiques devraient mieux se conduire à l'avenir et essayer de racheter leur passé. En attendant ils ne doivent pas être surpris de nous voir approuver la marche du ministère actuel au sujet des nominations. Nous espérons que tant qu'il sera au pouvoir, pas le moindre emploi ne sera rempli par un de nos adversaires politiques, c'est de bonne guerre. Aux vainqueurs les dépouilles."

On lit dans le Courrier des Etats-Unis :

Les journaux anglais qui ne se font jamais faute d'inventer des fables tendant à déconsidérer les membres du gouvernement provisoire racontent une scène déplorable qui, à les en croire, aurait eu lieu entre MM. Ledru Rollin et Armand Marrast. Dans une discussion des plus vives, le premier aurait traité le second d'âne et de lâche; le maire de Paris se serait alors porté à des voies de fait envers le ministre de l'intérieur. Il y a là évidemment exagération, sinon mensonge absolu. La scène a pu avoir lieu, et les journaux français en ont gardé quelque trace; mais elle ne peut être allée jusqu'aux extrémités dont parlent les feuilles anglaises. Voici ce que nous trouvons sur ce sujet dans la Réforme du 15 :

On nous communique le récit de faits graves qui se seraient passés dans l'intérieur ducabinet au ministère de l'intérieur. Pour ceux qui

connaissent le citoyen Ledru-Rollin, ce n'est pas d'inertie qu'il faut l'accuser, mais de donner une confiance un peu trop entière à certains hommes bien placés pour le tromper. Nous aurons à nous expliquer demain sur ces faits. Et le lendemain ce même journal contient le paragraphe suivant : "Des actes d'opposition systématique nous avaient été dénoncés, de la part d'un des hauts fonctionnaires du département de l'intérieur, contre le ministre; il est résulté des explications que nous avons dû puiser à bonne source, que les faits avaient été exagérés et que cette prétendue opposition n'existait pas. Nous sommes heureux de profiter d'une occasion qui nous permet d'assurer que l'accord entre le ministre et ses amis reste parfait. Tant qu'il en sera ainsi, la révolution pourra lutter avec succès contre ses ennemis."

Il y a bien loin de ces actes d'opposition dont parle la Réforme, à ces voies de fait dont nous entretenions les journaux anglais; et si la concorde n'est pas toujours parfaite entre quelques uns des têtes chaudes du gouvernement provisoire et les hommes sages qui s'y trouvent en majorité, la bonne harmonie ne tarde pas à se rétablir, parce que tous n'ont qu'un seul et même but : l'établissement solide et ferme de la liberté républicaine en France. M. de Lamartine l'a fait admirablement sentir dans la réponse qu'il a adressée le 16 à la députation des gardes nationaux. "Le gouvernement provisoire tout entier, a dit le grand citoyen, doit être aujourd'hui le mot d'ordre de la population armée et désarmée de Paris, car c'est contre l'intégrité, contre l'indivisibilité du gouvernement provisoire que le mouvement contre lequel vous êtes venus nous former un rempart de vos poitrines avait, dit-on, été conçu. On espérait, au moyen de ces divisions suscitées entre nous, diviser la patrie comme le gouvernement provisoire. Aucune division possible n'existe entre ses membres. Si quelques différences d'opinion comme il s'en trouve naturellement dans les grands conseils d'un pays, peuvent s'y rencontrer en administration, l'unité existe dans le patriotisme, l'unité existe dans le même amour de la République, dans le même dévouement qui les anime envers Paris et la France!"

Ces paroles portent l'empreinte de cette conviction et de cette noble franchise qui n'abandonnent jamais M. de Lamartine; aux yeux de tous les hommes qui cherchent la vérité, elles contrebalanceront singulièrement la valeur des calomnies que sèment les feuilles anglaises."

FAITS DIVERS

Incendie.—Mercredi dans la nuit le feu s'est déclaré dans des écuries situées rue St. Bonaventures occupées comme dépôt par les propriétaires des omnibus de cette ville. Ces bâtiments ont été consumés avec 10 chevaux qui s'y trouvaient et des omnibus. De là le feu se communiqua à la maison occupée par M. Jones du Tattersall qui fut réduite en cendres et à celle occupée par Mlle Easton dont la couverture seule fut brûlée. Du côté Est le feu brula la boulangerie de M. Fitz et une petite maison appartenant à Mde. Aussem. La chapelle St. George courut le plus grand danger, mais fut sauvée par les pompes. On estime la perte à près de deux mille louis. Les parties étaient presque toutes assurées.

On attribue ce sinistre à des incendiaires. Il paraît que les charretiers de cette ville se plaignent fort de l'établissement des omnibus qui vont leur enlever une grande partie de leur recettes. On suppose que ce sont quelques uns d'entre eux qui sont les auteurs de ce crime ou qui l'ont fait commettre. Une récompense de \$500 est offerte pour l'appréhension des coupables par les propriétaires des omnibus, qui nonobstant cet accident continuent leurs voyages régulièrement chaque demie heure pour six sous.

Le chloroforme à St. Valentin.—Les Drs. Thyaull, Stuart et Mathien, ont fait le 29 avril l'amputation d'une jambe à l'aide du chloroforme, qui a parfaitement réussi. Le Dr. Thyaull administra le chloroforme; il en répandit deux dragmes sur un mouchoir blanc empressé et plié en huit, il en couvrit le nez et la bouche du patient qui après deux ou trois aspirations, fit des efforts instantanés pour se dégager des mains du docteur, quoique le jeune homme eût demandé à être mis sous l'effet de ce remède. Ces démonstrations furent immédiatement suivies d'un sommeil profond avec un léger roulement. Ce sommeil dura 40 minutes, et quoique le patient fut très faible, ce long état d'insensibilité ne lui fit aucun mal. Il recouvra sa connaissance sans effort.

Candidats à l'élection pour la cité de Québec.—Il paraît que les candidats ne manqueront pas à l'élection qui doit avoir lieu prochainement à Québec. On parle, outre MM. Ross et Légaré déjà sur les rangs de MM. Langevin et Méthot. Ces deux derniers messieurs sont des négociants fort recommandables, entre les mains desquels les intérêts commerciaux et industriels de l'ancienne capitale seraient bien placés, et qui dit-on s'ils consentent à se porter candidats auront l'un ou l'autre de grandes chances de succès.

FAUSSE MONNAIE.—On a arrêté sept contre-facteurs d'argent à Barston, près de Sherbrooke. On a trouvé dans leur boutique \$20,000 de billets contrefaits, 120 écus, et 160 quarts d'aigles, environ cent faux aigles, avec un lot de demi aigles, fait de cuivre et qui devaient être galvanisés. Les appareils pour contrefaire ont aussi été saisis.

Le Prince de Metternich est arrivé à Londres avec une brillante suite et va y résider.

Nous lisons ce qui suit dans le Canadien de mercredi dernier :

ASSEMBLÉE PUBLIQUE.—On verra par une annonce d'autre part, accompagnée d'un nombre considérable de signatures respectables, qu'il va se tenir, demain après midi, au Marché St. Paul, à deux heures, si le temps le permet, une assemblée publique des citoyens de Québec pour commencer l'agitation de la réforme électorale qui doit se répandre dans tout le pays, pour exprimer la confiance du parti libéral de Québec dans l'administration actuelle, et pour féliciter l'honorable Louis-Joseph Papineau sur son retour dans le pays et sur sa rentrée dans la vie publique.

On nous dit que ce Monsieur à qui une réquisition du comité préparatoire avait été adressée, est arrivé à Québec ce matin et qu'il assistera demain à la réunion. Il n'y a pas de doute qu'un nombre considérable d'électeurs prendra part à cette démonstration qui n'a rien d'hostile pour personne, mais qui sera éminemment propre, si elle est conduite sagement, comme il n'en faut pas douter, à faire recueillir au pays les fruits de la victoire remportée cette année par le parti libéral, et qui a placé au pouvoir, après quatre ans de luttes, des hommes dont le premier, l'unique titre aux faveurs, est la confiance populaire.

A une assemblée du barreau de Montréal tenue vendredi le 5 mai courant, au palais de justice de cette ville, et convoquée dans le but d'examiner s'il ne serait pas convenable de demander un acte d'incorporation pour les membres de la profession.

J. D. Lacroix, écuyer, fut appelé au fauteuil et Ls. Labreche-Viger, écuyer, fut prié d'agir comme secrétaire.

Sur motion de Toussaint Pelletier, écuyer, secondé par Wm. C. Meredith, écrivain, C. R., il fut Résolu :

Que cette assemblée, considérant les avantages que le Barreau du Bas-Canada devra retirer d'un acte d'incorporation, et convaincu qu'il ne peut maintenir ses droits et sa dignité, sans avoir été reconnu comme corps par un acte de la législature à cet effet, croit qu'il est à propos d'adresser au barreau des autres districts du Bas-Canada pour s'enquérir de l'opinion qu'ils entretiennent à ce sujet et pour savoir s'il ne serait pas convenable de demander à la législature dans sa prochaine session, un acte afin d'incorporer le barreau du Bas-Canada.

Sur motion de C. S. Cherrier, écrivain, C. R., secondé par H. Driscoll, écrivain, C. R.,

Que pour mettre à effet la résolution qui précède, il soit nommé un comité qui sera chargé de communiquer avec le barreau des autres districts et, dans le cas où la proposition d'incorporer le barreau du Bas-Canada serait accueillie favorablement par les membres de la profession des autres districts de s'entendre avec tels comités qui pourraient être nommés à cet effet, par le barreau des dits districts respectivement, pour préparer un projet d'acte d'incorporation, et que, sur le tout, le dit comité fasse son rapport en toute diligence au doyen du barreau, pour qu'il soit ensuite adopté tels procédés qui seront nécessaires pour mettre à exécution les vues de cette assemblée.

Sur motion de P. Moreau, écrivain, secondé par T. J. J. Loranger, écrivain :

Que le comité mentionné dans la résolution précédente soit composé de sept membres dont cinq formeront un quorum, et que Toussaint Pelletier, Alexander Buchanan, C. R., William Meredith, C. R., John Rose, C. R., Aimé Dorion, Christopher Dunkin, et Romuald Cherrier, écrivains, composent ce comité.

L'assemblée se sépara ensuite après avoir voté des remerciements au président et au secrétaire.

Par ordre, Ls. LABRECHE-VIGER, Secrétaire.

Montréal, 6 mai 1848.

D'après les apparences jusqu'à ce jour, il paraît que l'émigration ne sera pas considérable cette année. Plusieurs vaisseaux chargés d'émigrés, se dirigent, dit-on, vers les Etats-Unis. Ils craignent les dangers, les frais et pénalités d'un voyage à Québec.

"Union et Réforme."—Nous apprenons avec plaisir que les jeunes gens des Trois-Rivières ont formé sous ce nom une association ou club politique et d'instruction mutuelle. Ces sociétés ne sauraient trop se multiplier sur toute l'étendue du pays. Conduites sagement elle peuvent produire les plus heureux résultats.

Théâtre Royal.—La salle était passablement remplie hier soir. On nous informe (car nous n'avons pas eu nous-même le plaisir d'y assister) que MM. les amateurs se sont acquittés de leur tâche avec honneur. Leurs Excellences le comte et la comtesse d'Elgin étaient présents. Tout le monde a paru très satisfait de cette charmante soirée dramatique.

Nous voyons dans le Times de Londres que Tom Steel un des collègues d'O'Connell dans l'œuvre de l'agitation et de la réforme de l'Irlande a tenté de se suicider en se jetant dans la Tamise. Heureusement qu'un passant qui l'entendit tomber le retira de l'eau à temps pour le sauver. M. Steel dit le Times s'est ruiné à faire de la politique. Quand il parvint à sa majorité il entra en possession de biens qui lui donnaient un revenu de £15,000 à £16,000 par an. On pense que ses embarras financiers et les malheurs de l'Irlande l'auront poussé à chercher à se détruire.

M. Guizot vit modestement à Londres dans Pelham Crescent et va tous les jours au club de l'Athénée dont il est membre.

L'aristocratie anglaise en Amérique.—Information a été reçue à New-York, dit le Herald de cette ville, que plusieurs membres de l'aristocratie de l'Angleterre qui par le passé allaient voyager durant l'été et l'automne en France, en Allemagne et en Italie se proposent d'abandonner ces pays de leurs excursions annuelles, pour venir visiter les Etats-Unis par les steamers. Ces riches voyageurs donneront un nouvel éclat aux réunions du monde fashionable américain, à Saratoga, Niagara, Newport et autres lieux déjà en réputation. Plusieurs sans doute seront curieux de visiter notre Canada et nous aurons nous aussi le plaisir de les voir semer leurs guinées.

Assemblée des Marchands.—Un avis a été publié dans les journaux par lequel on appelle une assemblée des marchands pour le commerce en gros de marchandises sèches de cette ville, demain vendredi à 4 heures au Commercial Hôtel vis-à-vis la Douane, afin de fixer un terme de crédit uniforme pour le futur. Les marchands de ferronnerie et quincaillerie s'étaient déjà réunis dans le même but. Le Herald de ce matin s'élève avec raison sur les longs crédits qu'on accorde généralement en ce pays, ce qui cause souvent la ruine des marchands et qui en conduit en si grand nombre à la cour de banqueroute.

La même feuille fait en même temps un appel aux propriétaires de journaux, leur suggérant d'adopter des résolutions semblables à celles des marchands. Si le long crédit affecte notre commerce, il est aussi sans aucun doute la ruine de la presse en Canada. Il est temps de mettre fin à ce pernicieux système.—Minerve.

Lord Brougham.—Il paraît que cet excentrique et célèbre pair de l'Angleterre a eu l'idée de se porter candidat à l'Assemblée Nationale Française. Il aurait, disent les journaux de Londres, écrit à M. Crémieux demandant des lettres de naturalisation, comme propriétaire d'un château et ses dépendances à Cannes en Provence. Le Gouvernement Provisoire aurait répondu que la chose se ferait à une condition c'est que Lord Brougham devait renoncer à son allégeance à la Reine Victoria et of course à ses titres et dignités dans la Grande-Bretagne. M. lord Bouham n'a pu souscrire à ces conditions.

La saucisse à New-York.—La police de New-York a arrêté ces jours passés deux marchands fabricants de saucisses, soupçonnés d'avoir volé un cochon mort. Il paraît que ces deux honnêtes saucissiers conduisaient tranquillement par les rues une charrette qui contenait un cochon mort, trois petits chiens et la carcasse d'un chien enragé, qui devaient servir à faire de la saucisse! Le journal qui contient ces intéressants détails ajoute par forme de condoléance au bon peuple de New-York que toutes les saucisses ne sont pas faites de la même manière.

Lord John Russell.—La santé du premier ministre anglais nous dit un correspondant de Londres est très mauvaise et va forcer Lord John Russell de se retirer bientôt de la vie publique.

Louis Philippe l'Ex-Roi des français va fréquemment de Claremont à Londres. On le rencontre dans les rues de la Métropole comme un simple bourgeois. Louis Philippe paraît en parfaite santé et tout-à-fait reconcilié avec son sort.

LOUIS-PHILIPPE.—Une lettre de Londres, écrite par lady G. à un de ses amis à Paris, contient les détails qu'on va lire sur une visite à l'ex-famille royale :

"Je m'étais préparée, dit lady G., à une scène d'émotion. J'allais revoir dans l'exil cette famille que j'avais vue à Paris, dans le triomphe de ses prospérités. Qui m'eût dit, dans ce temps là, quand Louis-Philippe faisait l'admiration des politiques par cette réputation d'habile, qui lui valait le surnom de Napoléon de la paix, qui nous eût dit que nous le verrions précipité de ce faite ?

"On vient de me conter le mot que vous savez : "Il paraît décidément que Louis-Philippe "était une incapacité méconnue." Cela paraît en effet; il n'y a que les républicains qui aient le droit de sourire à cette saillie. Je voudrais savoir de quel air le plaisant qui a lancé ce trait, dissimulait la crainte de se blesser lui-même, de nous blesser tous, car nous avons tous, ou à peu près, cru à la capacité de cet incapable méconnu.

"Donc j'avais pris ma figure de circonstance pour me présenter chez Marie-Amélie; elle m'embrassa dès qu'elle me vit entrer; des larmes coulèrent de ses yeux et des miens. La conversation fut triste; Marie-Amélie me parla de ses enfants. Louis-Philippe entra bientôt, et, après les premiers compliments: Il faut, dit-il, que je vous conte l'aventure; et il se mit à faire le récit de sa fuite, des périls qu'il avait courus, des incidents et des accidents de son voyage, relevant de quelques expressions pittoresques les détails comiques ou grotesques du récit nous finimes par rire de bon cœur; lui, du moins, car pour moi, un fond d'amertume empoisonnait ma gaieté. Le héros de l'histoire me parut à ce moment si peu digne de pitié, le narrateur si dépourvu de noblesse et de dignité, que je me dis en sortant : "Dieu est grand, et la France a "compris ses décrets."

M. de Lamartine.—On dit que le ministre Provisoire des Affaires Etrangères a loué une maison près de Londres pour s'y retirer dans le cas où de nouveaux troubles le forceraient à quitter la France.

Le P. Lacordaire s'est rendu au club de l'école de médecine, et y a pris la parole aux applaudissements unanimes de l'auditoire. Il a traité plusieurs questions à l'ordre du jour avec tant de talent et une éloquence si entraînant, que personne n'a pu se résoudre à monter à la tribune après lui. Trois questions surtout ont donné lieu aux plus beaux développements; ce sont : le divorce, le traitement du clergé et l'organisation du travail. La séance a été levée au milieu des bravos, et l'illustre Dominicain a été conduit chez lui aux cris de Vive Lacordaire! Vive la République!

Le Moniteur des Clubs annonce que le père Lacordaire se propose, s'il est élu député, de demander la restitution des biens de l'Eglise, au montant de 42,000,000 de francs.

Grand Incendie au Détroit.—Le télégraphe électrique nous a appris avant hier qu'un tiers de la ville du Détroit était devenu la proie des flammes. Le grand magasin Jaune, la maison et magasin de M. Elbert, le Steamboat Hotel l'American Hotel, le bureau de l'Advertiser et 40 autres bâtisses étaient brûlées.

La composition de l'armée des Alpes est annoncée; elle sera commandée par le général Budeau.

M. Lamartine a reçu des ministres d'Espagne et de Russie, respectivement, l'assurance des dispositions les plus amicales envers la république.

Les 200,000 hommes de garde nationale ont été mobilisés comme précaution dans le cas de guerre.

ESPAGNE.—On écrit de Madrid le 15 avril : La tranquillité est complète, tant dans la capitale que dans les provinces.

Le roi va mieux aujourd'hui, et l'on espère que sa chute de cheval ne sera suivie d'aucune conséquence sérieuse.

L'infante et le duc de Montpensier doivent quitter la capitale demain ou après demain pour se rendre à Aranjuez; ils iront ensuite résider quelque temps à Séville. Ce voyage a lieu, dit-on, avec le consentement de la reine.

La Gazette publie un ordre du ministre des finances autorisant le directeur de la banque de Saint-Ferdinand à acheter tout l'argent provenant des mines qui appartiennent à l'Espagne.

AUTRICHE.—Aucun accident n'est venu troubler la tranquillité à Vienne. L'empereur a publié les bases de la constitution qu'il veut donner à ses Etats.

Par un décret en date du 5 avril, l'empereur a aboli le roboth de toutes les cimes pour tout l'Autriche inférieure, à partir du 1er janvier 1849. Le roboth sera remplacé par un impôt foncier.

DANEMARK.—Un premier combat a eu lieu entre les troupes danoises et les insurgés du Schleswig. Les Danois ont été vainqueurs; 1400 morts sont, dit-on, restés sur le terrain. Depuis lors, le bruit a couru que les Schleswigois auraient remporté un léger avantage dans une seconde rencontre.

Ces événements mettent le Roi de Prusse en demeure d'intervenir comme il s'y était engagé. L'envoyé danois près la Confédération germanique s'est retiré, par suite de la déclaration de médiation faite par cette diète.

SPECULATION.—On a beau mettre la vertu à l'ordre du jour, la spéculation s'attache à tout. S'il faut s'en rapporter à un journal quasi-officiel un industriel bien connu des Parisiens a offert 100,000 fr. au gouvernement provisoire du droit de faire voir Abd-el-Kader pour de l'argent. Il va sans dire qu'un des magistrats de l'Hôtel-de-Ville a répondu au spéculateur que la république n'avait rien de commun avec les Arabes.

M. DE CHATEAUBRIAND.—Une triste nouvelle s'est répandue ce soir dans Paris, dit le Corsaire du 16 avril. L'état de santé de M. de Chateaubriand donne les plus graves inquiétudes à ses amis et à la France littéraire.

Naissances.

En cette ville, le 10, La dame de M. Joseph Chauvé a mis au monde une fille.

En cette ville, mardi le 9 du courant, la dame de Alfred Lafoque, écuyer, a mis au monde un fils.

A Sorel, le 4 du courant, la dame de M. J. B. Lamore, marchand, a mis au monde une fille.

MARIAGE.

En cette ville, le 10 du courant Edward Wilson, 6er. à Dile, Flore, fille aînée de l'Honorable A. G. Corillard de St. Thomas-District de Québec.

Deces.

En cette ville, le 12 de ce mois Marie Auréli, enfant de M. L. A. Gareau marchand Epicier, âgée de 15 mois et 12 jours.

En cette ville, le 9 de ce mois, Marie Angèle Alvin, enfane de M. Léon Fournier, âgée de 17 mois et 3 jours. A Québec, le 3, après une courte maladie, M. Henry Venière, peintre, âgé de 73 ans.

A Québec, le 8, Louis Fortier, écuyer, âgé de 78 ans, à la suite d'une seconde attaque de paralysie. Citoyen intègre, bon père, tendre époux il laisse une épouse et dix enfants qui regretteront longtemps sa perte.

A Berne, en Suisse, le 10 février dernier, Rodolphe Amédée de May, écuyer, ci-devant Capitaine au régiment de Muron, lequel régiment servit en cette province dans la guerre de 1812 et 14.

ASSOCIATION

ST. JEAN-BAPTISTE ASSEMBLEE DU COMITE. REMISE A MARDI.

TOUS les Membres du Comité de l'Association sont priés d'assister à une Assemblée extraordinaire du Comité qui aura lieu MARDI SOIR, le 16 du courant, à 7 heures et demie précises, pour affaires importantes, chez JOSEPH GRENIER, 6er., à l'entrée de la rue St. Denis : LUBGER DUVERNAY Commissaire-Ordonnateur.

MAGASIN DE CUIR a bon marche: EN GROS ET EN DETAIL.

JOHN ALLO, TANNEUR, de Londres, a l'honneur d'informer les marchands de Cuir, Corbourniers et Selliers de Montreal et l'environs qu'il a ouvert un magasin...

AVIS.

A JOURD'HUI le SIXIEME jour du mois de MAI mil-huit-cent-quarante-huit, apres-midi, sont comparus par devant nous JOSEPH A. LABADIE & JOSEPH BELLE, deux des Juges de Paix, pour le District de Montreal...

OLIVIER FRECHETTE, LOUIS COMTE, ANT. D. LATOURELLE, Juges de Paix pour le district de Montreal.

NOTICE.

THOMAS A. BEGLEY, Secrétaire, par ordre, Montreal, 4 Mai 1848. NOUVEAUX OUVRAGES FRANÇAIS.

JOHN MCCOY, Grande Rue Saint Jacques, Montreal, 4 Mai 1848.

CANAL DE CHAMBLEY.

Par ordre, THOMAS A. BEGLEY, Secrétaire, Montreal, 4 Mai 1848.

NOUVEAUX OUVRAGES FRANÇAIS.

JOHN MCCOY, Grande Rue Saint Jacques, Montreal, 4 Mai 1848.

LE PAPE PIERRE.

Gravure en taille douce sur acier, A VENDRE 30 SOUS. Chez JOHN MCCOY, Grande Rue Saint Jacques.

Portraits d'après nature des Membres du Gouvernement Provisoire EN FRANCE.

Magnifique gravure en taille douce sur acier, représentant le groupe de ces hommes célèbres, à vendre seulement 75 cts, chez JOHN MCCOY, Grande rue Saint Jacques.

REVOLUTION "A L'ENSEIGNE DU CASTOR." N° 122, RUE ST. PAUL.

HABITANS DU CANADA, ATTENTION! Voulez-vous être libres et indépendants, faites de l'Economie, achetez à bon marché. En ménageant vous devenez riches, libres et indépendants.

Le Soussigné en offrant ses remerciements sincères aux habitants du Canada, pour l'encouragement libéral qu'il en a reçu par le passé, l'honneur d'annoncer qu'il vient de faire de grandes améliorations à son établissement.

MARDES FAITES A VENDRE.

Table listing various goods for sale with columns for item name, quantity, and price. Items include Surtouts Tweed Gris, Chesterfield Drap français, etc.

MARDES FAITES A ORDRE.

Table listing goods made to order with columns for item name, quantity, and price. Items include Surtout Drap superfin noir, Chesterfield Drap français, etc.

CRISE COMMERCIALE ET MONÉTAIRE ACTUELLE. LOUIS PLAMONDON. M. L. P. est prêt à prendre aucun contrat pour fournitures à l'armée ou autres corps, en tout établissement public.

GROCERIES & EPICERIES. NOUVEL ETABLISSEMENT.

M. L. A. GAREAU, A L'HONNEUR d'informer le public de Montreal et les habitants des Campagnes, qu'il ouvrira le 15 MAI courant un magasin de GROCERIES et d'EPICERIES.

ETABLISSEMENT DE BOURNE.

RICHE VERRE COUPE, PORCELAINE DE CHINE, FAIENGE, POTERIE, &c. 87, rue saint Paul et saint Vincent Montreal.

MEUBLES DE MENAGE.

ETES-VOUS JAMAIS ALLÉ A L'ETABLISSEMENT DE GAREAU, dans la rue McGill.

L. P. BOUVIN, Coin des rues NOTRE DAME et ST. VINCENT.

AVERTIT de nouveau ses pratiques que tout son établissement est réuni dans ce nouveau local, et qu'il a tout fait abandonner son ancien magasin de la rue St. Paul.

TAPIS A L'HUILE.

Grande variété de patrons et de couleurs, à vendre par M. A. LAFLAMME.

J. IRELAND, GRAVEUR.

GRANDE RUE ST. JACQUES, A côté de la Banque de l'Amérique du Nord, MONTREAL.

LA CLOCHE MONSTRE EST MAINTENANT EXPOSEE.

Se charge de GRAVER et IMPRIMER des Cartes d'Invitation, de visites, d'Adresses Professionnelles, Titres de Comptes, Billets, Traités, etc.

MARCAFFRESSES NOUVELLES. Les Soussignés annoncent à leurs nombreuses pratiques et au public, qu'ils reçoivent maintenant par la Calédonia, le Montreal, l'Albion et le Britannia, qui sont dans le port, leur assortiment de MARCHANDISES NOUVELLES.

HOTEL DU CANADA, RUE ST. GABRIEL.

M. ME. ST. JULIEN offre ses plus sincères remerciements pour l'encouragement qu'elle a déjà reçu, et qui lui a permis d'établir une maison spacieuse de nature à offrir tout le confort aux dames et messieurs.

DES FAMILLES.

trouveront de spacieux appartements, bien aérés; des salons récemment meublés et les soins les plus attentifs.

DES OMBRES.

seront tous prêts à l'arrivée et au départ des bateaux à vapeur pour le transport des voyageurs et leur bagage.

M. Louis David Rochon, AVOUAT. A transporté son bureau rue Craig porte voisine de P. MOREAU écr. avouat.

AVIS IMPORTANT.

En annonçant d'une année étant une époque favorable pour prendre ou renouveler un abonnement à la Revue Canadienne et à l'Album Illustré, nous avons l'honneur d'annoncer que nous avons décidé de publier un nouveau journal, sous le titre de REVUE CANADIENNE, qui sera enrichi de gravures et de dessins.

20 ALBUMS POUR RIEN.

Est plus que la valeur de l'argent. L'ANNEE 1847 EST COMPLETE. Hâtez-vous de vous abonner, car le nombre des exemplaires est limité.

PANORAMA.

LUNDI, le 21 du courant, sera exhibé dans la Chambre de Lecture de la Halle des Ours-Fer-Louis, Grande rue St. Jacques, une série de DIX VUES PANORAMATIQUES DES MONTAGNES SAUVAGES.

A VENDRE.

UN emplacement avantageusement situé, Rue St. Elisabeth, pour bâtir deux maisons.

AVIS PUBLIC.

Le Soussigné, Rédacteur Testamentaire de la Dame Marguerite Rousseau, en son vivant de Montréal, veuve de feu J. Bte. D. L'Orignal, etc., requiert par les présentes tous ceux qui peuvent avoir à la Succession de la dite Dame Delord, de lui payer tout ce qui lui est dû de leurs dits respectives, et ceux qui ont des créances sur elle, de lui présenter un état de leurs créances, et de lui présenter un état de leurs créances, et de lui présenter un état de leurs créances.

MAGASIN DE MODES.

MADAME ROLIEU a l'honneur d'informer les Dames de Montréal, qu'elle vient d'ouvrir son établissement de modes.

CORPORATION DE MONTREAL.

AVIS public est par le présent donné à tous ceux qui doivent à la Cité de Montréal, pour Cotisation, Corvée, Taxe sur leurs chevaux, ou autrement, de venir payer sans délai.

AUX ETUDIANTS.

CEUX des Etudiants en Médecine qui désireraient passer en cette ville, trouveront chez Mme ST. JULIEN des voitures pour les conduire à leurs Cours matin et soir.

GRAMMAIRE FRANCAISE ELEMENTAIRE. SOUVIE d'une méthode d'analyse grammaticale raisonnée, à l'usage des Ecoles Chrétiennes, in 12 vo. relié, nouvelle édition, prix 10s. la douzaine, à vendre chez E. R. FABRE, et Cie.

LIVRES NOUVEAUX.

Le Soussigné vient de recevoir de Bruxelles, les ouvrages suivants: Œuvre de Victor Hugo, 8 vols. L'Année de la Luce, par C. Paul de Kock, 12 vols. De l'Allemagne, par Mme de Staël, 3 vols. Une Fille du Régent, par A. Dumas, 3 vols. Les Quarante-Cinq, par do 4 vols. Louis XIV et son siècle, par do 5 vols. Mémoires d'un Médecin, par do 6 vols. De Paris à Cadix, par do 2 vols. Le Bâtard de Nauléan, par do 4 vols. L'Alchimiste, Drame, par do 1 vols. Christine, Drame, par do 1 vols. Les Deux Dames, par do 9 vols. Vingt ans après, suite des Trois mousquetaires, do 4 vols. Impressions de voyage par do 4 vols. Théâtre d'Education par Mm de Genlis, do 4 vols. Valentine par Geo. Sand, do 2 vols. Simon par do 1 vol. Les aventures de Saturnin Fichet ou la conspiration de la Rousazi par Frédéric Soulié, do 4 vols. Histoire populaire anecdotique et pittoresque de Napoléon et de la grande armée par Emile Marcoz, do 10 vols. Les batailles navales par Mme la comtesse Dash, do 4 vols. Mademoiselle de La Tour du pin par do 4 vols. Voyage en Orient par A. de Lamartine, (Membre de l'Académie Française) do 4 vols. Rose et Blanche, do 1 vol. Pauline par Geo. Sand, do 1 vol. Jacques par do 1 vol. Le roman en voyage par X. B. Saintine, do 4 vols. Antoine par do 4 vols. Le lièvre dans la vallée par H. de Balzac, do 1 vol. Histoire d'Obivier D'Arnavat par Frédéric Soulié, do 1 vol. Le médecin de campagne par M. de Balzac, do 1 vol. Histoire de la Grandeur et de la Décadence de César Biron par M. de Balzac, do 1 vol. La Tache de Sang par le vicomte d'Arincourt, do 1 vol. Le Procureur du Roi par Jules A. David, do 1 vol. La Cousine Bette par H. de Balzac, do 1 vol.

JOHN MCCOY, Grande rue St. Jacques, Montreal, 27 janr.

Annuaire, Albums, Souvenirs, Diaries ET OUVRAGES ANGLAIS POUR 1848.

Le Soussigné vient de recevoir son assortiment de SOUVENIRS, ANNUAIRES, ALBUMS et autres ouvrages anglais pour 1848, parmi lesquels sont les suivants: Heath's Keepsake for 1848—Edited by the Countess of Blessington, with beautifully finished Engravings. Book of Beauty; or Regal Gallery for 1848—with beautifully finished Engravings, from drawings by the first artist—Edited by the Countess of Blessington. Fisher's Drawing Room Scrap-Book for 1848, with numerous engravings—Edited by the Hon. Mrs. Norton. Golden Annual for 1848. Marshall's Gentlemen's Pocket Book for 1848. Wealth, or Ladies Complete Pocket Book, for 1848. Poole's Gentlemen's Pocket Book. Gentlemen's Pocket Diary. La Belle Assemblée, or Ladies' Diary. Illuminated Pocket Book. Pictorial Pocket Book for 1848. Falcher's Ladies Memorandum Book and Poetical Miscellany, for 1848. Pencil's Historical Almanack, for 1848. Ainsi qu'un grand nombre d'autres ouvrages convenables pour des Cadeaux de Noel et du jour de l'an. JOHN MCCOY, No. 9 Grande Rue St. Jacques.

NOUVEL ETABLISSEMENT A VAPEUR, POUR MOUDRE LA FLEUR ET LA FARINE D'AVOINE.

MOULINS DE MONTREAL. Coin de la Rue St. Pierre et de la Rue de la Fortification, Anciennement la Fonderie de MM. Hoige et Rodden.

Aux Fermiers et Détailliers de Grains et Fleur.

Le Soussigné, venant de compléter un nouveau Moulin à Vapeur pour la Fleur, contenant trois paires de Moulins Français, avec tout l'appareil nécessaire pour Moudre le Froment en Fleur, est prêt à recevoir des commandes pour Moudre le Froment en Fleur, et aussi prêt à recevoir des commandes pour Moudre la Farine d'Avoine, capable de Moudre la Farine d'Avoine de première qualité. Les Possesseurs de Grains, désirant le faire Moudre, trouveront leur avantage à favoriser son Etablissement, vu qu'il apportera un soin particulier à produire un excellent article. Les Termes pour Moudre seront modérés. Le prix du Marché sera payé pour du bon Meunier, de l'Avoine et autres Grains. JOHN BIRSE, Montreal, 18 avril 1848.

VITRES A VENDRE.

LA COMPAGNIE de la MANUFACTURE de LA VERRE de POSTAVALA, offre à vendre: 2,000 BOITES de VITRES, De 7 sur 8 1/2 et de 3 1/2 sur 4 1/2 de diverses qualités. A VENDRE: VITRES de double épaisseur. PLAFE GLACE, venant de cette manufacture, de qualité supérieure et égale au verre d'Allemagne. Les commandes pour toute quantité ou grandeur, de 30 à 42 et de toute épaisseur seront reçues et exécutées promptement. Les commandes doivent être adressées au Surintendant à VAPOUR, ou au Bureau de la Compagnie à Montréal, rue St. Thérèse. Bureau de la Compagnie, Montreal, 6 mars 1848.

CHAPEAUX.

HENDERSON, FRERE & CIE, Ont ouvert leur nouveau et splendide magasin No. 93, rue Notre-Dame, AVEC UN ASSORTIMENT NOUVEAU A LA DERNIERE MODE, Et de toutes les variétés, porte voisine de la Pharmacie de M. A. Savary.—14 avril.

VENTE PAR LE SHERIF.

Philippe Turcot vs. Nicolas Poirier, une terre, maison, etc., Côteau St. Pierre, paroisse de Montréal, vente au Bureau du Sheriff, le 29 à 11 heures.

BANQUE D'EPARGNE

DE LA CITE ET DISTRICT DE MONTRÉAL. PATRON: Mongr. l'Evêque Catholique de Montréal. Bureau des Directeurs, W. Workman, Président.

AVIS est par les présentes donné que cette institution paiera CINQ PAR CENT sur tous les Dépôts. Les Dépôts sont reçus tous les jours de dix à trois heures et de six à huit heures dans les soirées de samedi et dimanche (les fêtes exceptées).

JOHN COLLINS, Secrétaire et Trésorier. Bureau de la Banque d'Épargnes de la Cité et du District, Rue St. François-Xavier.

BANQUE D'EPARGNE

DE LA CITE ET DISTRICT DE MONTRÉAL. EXTRAIT. MONTANT des Dépôts le 31 Décembre 1847 £62675 11 7

AVIS. TOUTES personnes qui ont des réclamations contre la succession de feu Lieutenant, John Richardson écrivain, de l'Académie, sont priées de les présenter immédiatement au soussigné, exécuteur testamentaire de la dite succession, et procureur de Madame Catherine Antoinette Herse Richardson.

AVIS. LA Société qui a existé entre les Soussignés sous le nom de JAMES LESLIE & CIE est dissoute à compter de ce jour de consentement mutuel.

A GRAND MARCHÉ.

FONDS DE MAGASIN DE £12,000, vendre au No. 124, Rue Notre Dame. VIS-A-VIS L'ÉGLISE ANGLAISE. Les Soussignés informent respectueusement leurs nombreux pratiques et le public en général qu'ils ont commencé à vendre et veulent vendre sous un court délai leurs fonds de magasin.

CHARLES GAREAU, MARCHAND-TAILLEUR,

A TRANSPORTE SON MAGASIN AU NO. 87, RUE NOTRE-DAME. VIS-A-VIS L'ANCIEN PALAIS DE JUSTICE, 2e PORTE DE M. BOIVIN, ORFEVRE.

C. G. profite de cette occasion pour remercier ses amis et le public en général pour l'encouragement qu'il a reçu jusqu'à ce jour, et le informe qu'il a toujours en mains un assortiment général de Draps fins, Casimeers français, Satin, Etoffes pour veste, Chemises fines, Cols, Collets, Cravates, Gants, etc.

EPICERIES, VINS, THE, &c.

Nouvel Etablissement No. 31, Grande rue St. Jacques à côté de l'Église Wesleyenne. Les Soussignés ont l'honneur d'annoncer aux habitants de Montréal et des environs qu'ils ont ouvert à l'endroit indiqué leur ÉTABLISSEMENT D'ÉPICERIES.

Un assortiment choisi de VINS et LIQUEURS, PORTER de Londres et de Dublin, ALES d'Edimbourg et de Montréal, etc. Les effets ci-dessus ayant été récemment achetés et à bas prix pour argent comptant, ils sont garantis comme neufs et nouveaux et seront vendus pour un petit profit.

LIBRAIRIE CANADIENNE. No. 3, Rue St. Vincent. Les soussignés ont l'honneur de rappeler à leurs nombreuses pratiques qu'ils se chargeront comme par le passé, des ordres qu'on voudra bien leur confier pour LIVRES, GRAVURES, CARTES GÉOGRAPHIQUES, GLOBES, INSTRUMENTS DE CHIRURGIE, INSTRUMENTS DE MATHÉMATIQUES ET DE TOUTES AUTRES MARCHANDISES FRANÇAISES.

AVIS. BUREAU DE LA COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER DU ST-LAURENT ET DE L'ATLANTIQUE. Les propriétaires de parts dans le Capital de la Compagnie du Chemin de Fer du St. Laurent et de l'Atlantique, sont par ces présentes notifiés et requis de payer au Trésorier, au Bureau de la Compagnie, No. 18. Petite rue St. Jacques, en cette ville, les 5me et 6me VERSEMENTS de DEUX LIVRES, DIX CHELINS courant, par chaque part.

AVIS. BUREAU DES TERRES DE LA COURONNE, Montréal 15 Avril, 1848. LA plus à son EXCELLENCE LE GOUVERNEUR-GENERAL, en Conseil nommer OREN J. KEMP, de St. Armand, Ecuier, Agent pour la vente des Terres de la Couronne dans les Townships de Dunham, Stanbridge et Sutton, dans le Comté de Missisquoi; Bromé, Ely Farnham, Gramby, Milton, Roxton, Shefford et Stukely, dans le Comté de Shefford; Bolton et Potton, dans le comté de Stanstead, Bas-Canada, en remplacement de Samuel Wood, Ecuier, décédé.

LICENCES.

AVIS est par le présent donné que les LICENCES mentionnées plus bas devront être renouvelées comme suit, savoir: Des Epiceries, des Colporteurs et de ceux qui tiennent des tables de Billards, le ou avant le 5 AVRIL prochain.

BUREAU DES INSPECTEURS DES REVENUS, 48, rue Notre Dame, —31 mars 1847.

BAZAR D'ARTICLES DE GOUT DE M. OLLENDORF.

OU LOTTERIE CI-DEVANT TENUE PAR M. REHFISCH. MR OLLENDORFF a l'honneur d'informer les habitants de Montréal, qu'il vient d'ouvrir un BAZAR D'ARTICLES DE FANTAISIE.

LOTTERIE

Mardi après-midi de 2 heures à 5 heures et de 6 à 9 et en payant unécu, on aura la chance de tirer des articles de prix, soit en bijouterie, articles plaqués en argent, meubles de goût ornements choisis, ou autres articles, de valeur et utiles.

A LOUER.

UN POSSESSION AU 1ER MAI. Une partie de la MAISON, No. 165, sur la rue Notre Dame, formant un beau MAGASIN et un excellent logement.

AVIS DES POSTES.

Commencer JEUDI prochain le 4 MAI, et jusqu'à avis contraire, la MALLE ANGLAISE qui doit rencontrer les steamers de Boston ou de New-York à HALIFAX, sera fermée au Bureau de Poste de Montréal à TROIS heures, P. M. les MERCREDIS et les JEUDIS alternativement, c'est-à-dire Mercredi pour les steamers qui partent de Boston et Jeudi pour les steamers qui partent de New-York.

FERMES A LOUER OU A VENDRE

Un clos à BOIS sur la rue Bonaventure, d'un arpent de front sur trois quarts d'arpent de profondeur, avec grande et petite porte sur la dite rue Bonaventure. Pour les conditions s'adresser à Madame Vc. BARRON, No. 18, rue St. Antoine—17 fév.

CINQ OU SIX COMPAGNONS-TAILLEURS

Trouveront de l'emploi en s'adressant à C. GAREAU, Rue Notre-Dame. 21 avril.

ATTENTION SOURCES DE VARENNES

A LOUER OU A VENDRE. A des conditions très libérales, et à prendre possession le PREMIER de MAI prochain, L'ÉTABLISSEMENT des SOURCES de VARENNES, considérablement augmenté cette année, M. BRODEUR, le propriétaire ayant bâti une superbe MAISON à TROIS ÉTAGES de 96 pieds sur 36, sur la côte, en face de l'ancienne maison. Mr. Brodeur vendrait en même temps à l'acquéreur un terrain de grandeur suffisante pour un bon établissement joignant les sources.

NOUVEL ÉTABLISSEMENT A VAPEUR,

POUR MOUDRE LA FLEUR ET LA FARINE D'AVOINE. MOULINS DE MONTRÉAL. Coin de la Rue St. Pierre et de la Ruelle Fortification, Anciennement la fonderie de MM. Hedge et Rodden.

Aux Fermiers et Détaillers de Grains et Fleur.

Le soussigné, venant de compléter un nouveau Moulin à Vapeur pour la Fleur, contenant trois paires de Moulanges Françaises, avec tout l'appareil nécessaire pour Moudre le Froment en Fleur, est prêt à recevoir des commandes pour Moudre. Le Soussigné a aussi joint à son Établissement un Moulin à Farine d'Avoine, capable de Moudre la Farine d'Avoine de première qualité.

A LOUER.

UN VERGER complanté d'arbres fruitiers, pomiers, poiriers, ainsi qu'un JARDIN avec une petite MAISON pour le Jardinier, situé sur le Côteau St. Louis, faubourg St. Antoine, voisin de Jos. Donegani, Gér. possession donnée immédiatement. S'adresser à L. DE LAGRAVE, Rue Craig, ou à C. A. BRAULT, N. P. No. 3, faubourg St.

MOULANGES FRANÇAISES.

Le Soussigné ayant été nommé agent par une maison du Havre pour la vente de MEULES de Moulins perfectionnés en France et faites au goût du pays, prévient les Messieurs qui désirent en avoir qu'ils peuvent s'adresser à lui. Chaque meule sont composées de 5 à 6 morceaux et de la grandeur de 41 pieds anglais elles peuvent venir aussi de toutes autres dimensions. Pour renseignements s'adresser chez messrs. E. & V. HUDON, Rue St. Paul.

CHAPEAUX FRANÇAIS.

LES Soussignés ont bien l'honneur d'annoncer à leurs PRATIQUES et au PUBLIC en général, qu'ils viennent d'ouvrir quelques caisses de CHAPEAUX DE SOIE.

CHAPEAUX DE SOIE.

Reçus directement de PARIS, dans le mois de Janvier dernier. PRIX:—25s. A 30s. E. R. FABRE & CIE. Rue St. Vincent, No. 3. 23 mars 1848.

TAPISSERIES FRANÇAISES.

A VENDRE PAR E. R. FABRE & CIE. Rue St. Vincent, No. 3. 23 mars, 1848.—nm.

AVIS.

LES affaires ci-devant conduites par JOHN YOUNG & BENJAMIN HOLMES sous les noms et raison de STEPHEN, YOUNG & CIE., seront continuées à l'avenir par les Soussignés sous le nom de HOLMES, YOUNG & KNAPP. JOHN YOUNG, BENJAMIN HOLMES, JOSEPH KNAPP. Montréal, 1 fév. 1848.

LIVRES NOUVEAUX.

Le soussigné vient de recevoir de Bruxelles, les ouvrages suivants: Œuvre de Victor Hugo, 8 vols. L'Annuaire de la Lune, par C. Paul de Kock, 12 vols. De l'Allemagne, par Mme de Staël, 3 vols. Une Fille du Regent, par A. Dumas, 3 vols. Les Quarante-Cinq, par do 4 vols. Louis XIV et son siècle, par do 5 vols. Mémoires d'un Médecin, par do 6 vols. De Paris à Cadix, par do 2 vols. Le Bâtard de Mauléon, par do 4 vols. L'Alchimiste, Drame, par do 1 vol. Christine, Drame, par do 1 vol. Les Deux Dianas, par do 9 vols. mousquetaires do 4 vols. Impressions de voyage par do 4 vols. Théâtre d'Éducation par Mm de Genlis 4 vols. Valentine par Geo. Sand 2 vols. Siouan par do 1 vol. Les aventures de Saturin Fichet ou la conspiration de la Rouairi par Frédéric Soulié Histoire populaire anecdotique et pittoresque de Napoléon et de la grande armée par Emile Marco de Saint-Hilaire. Les bals masqués par Mme la comtesse Dash 1 vol. Mademoiselle de La Tour du pin par do do Voyage en Orient par A. de Lamartine, (Membre de l'Académie Française) Rose et Blanche Pauline par Geo. Sand Jacques par do Peccenini par do Un Roman en voyage par X. B. Saintine Antoine par do do Le lis dans la vallée par H. de Balzac Histoire d'Olivier Duhaut par Frédéric Soulié Le médecin de campagne par M. de Buzac Histoire de la Grandeur et de la Décadence de Cécile Birotteau par M. de Balzac La Tache de Sang par le vicomte d'Arlinecourt Le Procureur du Roi par Jules A. David La Cousine Bette par H. de Balzac.

Annuaire, Albums, Souvenirs, Diaries

ET OUVRAGES ANGLAIS POUR 1848. Le soussigné vient de recevoir son assortiment de SOUVENIRS, ANNUAIRES, ALBUMS et autres ouvrages anglais pour 1848, parmi lesquels sont les suivants: Health's Keepsake for 1848—Edited by the Countess of Blessington, with beautifully finished Engravings. Book of Beauty; or Regal Gallery for 1848—with beautifully finished Engravings, from drawings by the first artist—Edited by the Countess of Blessington. Fisher's Drawing Room Scrap-Book for 1848, with numerous engravings—Edited by the Hon Mrs. Norton. Golden Annual for 1848 Marshall's Gentlemen's Pocket Book for 1848. Wreath, or Ladies Complete Pocket Book, for 1848. Gentlemen's Pocket Book La Belle Assemblée, or Ladies' Diary Illuminated Pocket Book Pictorial Pocket Book for 1848. Fulcher's Ladies Memorandum Book and Poetical Miscellany, for 1848. Peacocks Historical Almanack, for 1848. Ainsi qu'un grand nombre d'autres ouvrages convenables pour des Cadeaux de Noël et du jour de l'an. JOHN MCCOY, No. 9 Grande Rue St. Jacques. 24 déc.

TERRES A VENDRE.

UNE superbe TERRE située dans la paroisse de St. Constant, avec une maison, granges, etc.—Aussi une TERRE A BOIS située dans la paroisse de Beauarnais. S'adresser à St. Constant, à JULIEN GERVAIS, ou au Curé de la Paroisse.

A VENDRE A CE BUREAU

LE DEUXIEME VOLUME DE L'ALBUM Littéraire et Musical de la Revue

COMPRENANT LES 12 LIVRAISONS DE 1847. Ceux qui désirent se procurer ce volume feront bien de ne pas tarder. Le nombre d'exemplaires que nous avons à vendre, étant malheureusement très limité.—PRIX: 20s.—Eligamment relié, 24s.—Ecrire Franco.

AVIS.

BUREAU DE LA COMPAGNIE DU CHEMIN DE FER DU ST-LAURENT ET DE L'ATLANTIQUE. Les propriétaires de parts dans le Capital de la Compagnie du Chemin de Fer du St. Laurent et de l'Atlantique, sont par ces présentes notifiés et requis de payer au Trésorier, au Bureau de la Compagnie, No. 18. Petite rue St. Jacques, en cette ville, les 5me et 6me VERSEMENTS de DEUX LIVRES, DIX CHELINS courant, par chaque part.

AVIS.

ON recevra des Soumissions pour l'exécution de tous les ouvrages en MAÇONNERIE pour la bâtisse de l'Église de ST. ANDREW, qui devra être érigée près de Beaver-Hall. Les plans, les devis et les spécifications qui sont en français et en anglais, seront prêts à être examinés le ou après Vendredi, le 24 du courant, à midi, ou bureau de MM. TATE & SMITH, rue de PHOENIX, les entrepreneurs sont priés d'y faire attention.—23 mars—li.

L'AMI DE LA RELIGION ET DE LA PATRIE.

Journal Ecclésiastique, Politique, &c. AVIS AUX ABONNÉS ET AU PUBLIC. DANS la vue de reconnaître l'accueil bienveillant reçu jusqu'à ce jour par notre Journal, et pour le mettre à la portée des moyens de toutes les classes, nous annonçons qu'à compter du 1er de Mai prochain, l'AMI DE LA RELIGION ET DE LA PATRIE, paraîtra le LUNDI MERCREDI et VENDREDI de chaque semaine, sous son format actuel, formant à la fin de l'année un superbe volume de 1,240 pages, sur la Religion, la Littérature, les Sciences, les Arts, les Nouvelles Politiques, etc. à raison de DOUZE CHELINS et DEMI par année, payable tous les six mois et d'avance. Pour ceux qui ne se conformeront pas à cette condition, l'abonnement sera de QUINZE chelins courant, payables par semestre.

CHAPEAUX.

HENDERSON, FRERE & CIE, Ont ouvert leur nouveau et splendide magasin No. 93, rue Notre-Dame, AVEC UN ASSORTIMENT NOUVEAU A LA DERNIERE MODE, Et de toutes les variétés, porte voisine de la Pharmacie de M. A. Savage.—14 avril. INFORMATIONS DEMANDÉES. On demande des informations sur la personne de JEAN-BAPTISTE BLOUIN, Imprimeur, ci-devant de Québec. Ceux qui pourraient savoir ce qu'il est devenu et où il est, rendraient un grand service à sa famille, en communiquant ces informations au Bureau de ce journal.—Montréal, 25 avril 1848.

ROMUALD TRUDEAU,

APOTHECAIRE. No. 111, Rue St. Paul, Montréal. ON trouvera constamment chez le sus-signé, outre son assortiment complet de remèdes et pharmacies de curiosités sauvages, et de tous les objets d'église en or et en argent, les médicaments précieux qui suivent: Pildules végétales de Morison, de Cooper, de Brandreth de Moffatt & Co., Elixir Pulmonaire,—Baume de Régisse,—Baume de cerisier sauvage de Wistar. Salsepareille de Townshend,—Vermifuge de Winer,—Baume de Miel & Co.—21 fév.

VITRES A VENDRE.

LA COMPAGNIE de la MANUFACTURE de VERRE de POSTAWA, offre à vendre:— 2,000 BOITES de VITRES. De 74 sur 81 et de 30 sur 42 de diverses qualités. —Aussi,— VITRES de double épaisseur. PLATE GLACE, venant de cette manufacture, de qualité supérieure et égale au verre d'Allemagne. Les commandes pour toute quantité ou grandeur, de 30 à 42 et de toute épaisseur seront reçues et exécutées ponctuellement. Les demandes doivent être adressées au Surintendant à VAUDREUIL ou au Bureau de la Compagnie à Montréal, rue St. Thérèse. Bureau de la Compagnie, Montréal, 6 mars 1848.

CHAPEAUX.

HENDERSON, FRERE & CIE, Ont ouvert leur nouveau et splendide magasin No. 93, rue Notre-Dame, AVEC UN ASSORTIMENT NOUVEAU A LA DERNIERE MODE, Et de toutes les variétés, porte voisine de la Pharmacie de M. A. Savage.—14 avril.

CHAPEAUX.

HENDERSON, FRERE & CIE, Ont ouvert leur nouveau et splendide magasin No. 93, rue Notre-Dame, AVEC UN ASSORTIMENT NOUVEAU A LA DERNIERE MODE, Et de toutes les variétés, porte voisine de la Pharmacie de M. A. Savage.—14 avril.